



DÉSHERBAGE HIPPOMOBILE Les bienfaits de l'eau chaude

LA NATURE AYANT HORREUR DU VIDE, L'HERBE NE CESSE DE POUSSER, LORSQUE LES JOURS S'ALLONGENT. ET LE CHEMIN DE HALAGE DU CANAL DE NANTES À BREST, EN FINISTÈRE, DONT LA GESTION EST CONFIEE AU SYNDICAT MIXTE D'AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE DE L'AULNE ET DE L'HYÈRES (SMATAH), N'ÉCHAPPE PAS À CES GÉNÉROSITÉS PRINTANIÈRES. Texte : Laure Toussanel & Christophe Hériaud - Photos : SMATAH



1 : La pratique du désherbage s'effectue dans le cadre de cheminements en aller-retour sur le chemin de halage pour une section variable de un à plusieurs biefs, selon la longueur de ceux-ci, de sorte que l'équipage revienne à son point de départ, en ayant opéré un double passage, gage de sécurité, en ce qui concerne le désherbage de la végétation.

2 : Les chevaux se succèdent, au long de la semaine, dans le halage de l'appareil. Ainsi, sont limités les risques de trop forte utilisation et restreint les difficultés liées à l'incapacité de travail de l'un ou l'autre (maladies, incidents, fers,...).

Le constat est là : « sur le chemin de halage, même une fois refaites, les repousses permanentes entraînent une dégradation du revêtement, une moindre accessibilité à tous, et particulièrement, aux personnes en fauteuil, lorsque la bande enherbée devient trop envahissante....

Leur parcours se transformant en chemin de croix, ils vivent alors leur passage au bord du canal, dans l'inconfort le plus total », souligne Marina Perrin, meneuse d'attelage au sein du syndicat, qui épaulée d'un technicien du syndicat ou d'un membre du chantier d'insertion « Patrimoine durable », assure l'entretien

des équipements du Canal de Nantes à Brest, dans sa partie finistérienne. Cette perpétuelle réapparition de la bande enherbée se poursuit indépendamment de la nature du revêtement. Le phénomène est à noter sur le sable, comme sur le bitume, voire sur des sections bétonnées. La végétation s'insinue et fait son chemin partout. De toute évidence le désherbage s'impose mais comment ?

Le choix s'est porté au sein du SMATAH sur l'action du choc thermique et tout particulièrement par la projection d'eau chaude (proche de 120°C) à quelque 10 cm au-dessus de la plante. Cela provoque l'éclatement des cellules des végétaux et la dénaturaison des protéines. Environ 30 secondes plus tard, les feuilles sont cuites et commencent à tomber sur le sol. Environ 3 à 4 passages sont nécessaires à l'année pour contenir la végétation. Pour assurer cet entretien, le SMATAH utilise une désherbeuse à eau chaude (Hoëdic Skid de la marque Oeliatec) dotée d'une pompe 24 Volts et batteries GEL, sans entretien d'une autonomie de 8 heures, utilisant le fuel pour le chauffage et bénéficiant d'une cuve de 300 litres pouvant travailler avec des eaux de récupération. D'un faible encombrement, elle peut être déposée sur une remorque, elle-même reliée à un avant-train halé par le cheval. Les fonctions et sécurités sont gérées par électronique. La température de l'eau peut varier de 0 à 110 ° (ce qui permet, outre le désherbage, d'utiliser la machine en arrosage). La désherbeuse possède un tuyau de

7 mètres avec lance et cloche thermo-sphérique qui facilite les opérations sur les sas d'écluses. Le matériel est également accompagné d'une station de pompage avec filtration autonome permettant d'utiliser l'eau du canal.

UNE EMPREINTE CARBONE QUASI NÉGLIGEABLE

« L'utilisation du service hippomobile pour le désherbage s'intègre pleinement dans la politique de développement durable menée par le syndicat. De plus, les passages sur le chemin de halage participent à l'animation du canal, pour le plus grand plaisir des publics de rencontre. Et contrairement aux chantiers d'entretien habituels qui doivent être arrêtés en période d'importante fréquentation touristique (sécurité et confort des usagers), le choix du service hippomobile permet son utilisation, en fonction de travail sur l'ensemble de l'année », souligne Annaïg Le Brun, chargée de la Communication, au sein du SMATAH. La volonté de développement durable exposée par le syndicat et reposant sur la traction animale a mis en avant la faiblesse des coûts d'exploitation, comme d'investissement (cheval + eau), une empreinte carbon, sinon négligeable au moins extrêmement réduite, par rapport au désherbage thermique en fourgon et une intégration parfaite, au sein d'un territoire « Natura 2000 » qui réclame une gestion adaptée à cette classification. Sans oublier que cette pratique est en phase avec l'histoire du canal et le halage des chalands assuré par les services du cheval « trait breton ». Economie et Patrimoine se rejoignent pour assurer, qui plus est, la promotion d'un tourisme vert respectueux de son environnement dans son déroulement (quand le touriste est sur place), comme dans sa préparation (par les services du canal). Un service qui montre également sa dimension sociale, à travers le recours à des personnes intégrées dans un parcours d'insertion par l'économie. A travers cette initiative nouvelle, tant par le matériel utilisé que par le mode de propulsion équin ou l'ampleur du projet (près de 90 kilomètres de chemin de halage sur le Finistère, 46 écluses, des kilomètres de quais, cales et autres maisons, aqueducs, ouvrages les plus divers), le SMATAH propose, ainsi, une nouvelle déclinaison du cheval au travail, tout en assurant un emploi véritable et non anecdotique qui remplit une véritable mission et participe réellement à l'entretien général. « Une prestation d'avenir, reproductible et délocalisable, susceptible d'intéresser les milieux naturels (canaux, voies vertes,...), comme les secteurs urbains (voierie communale) », se félicitent les acteurs du SMATAH. ■

3 : L'utilisation de la désherbeuse à eau chaude Hoëdic Skid, afin d'être couplée à l'usage du cheval demande une adaptation des matériels. La désherbeuse a été intégrée par le service métallerie du SMATAH sur une remorque ordinaire qui est traînée derrière un avant-train, lui-même, halé par les Traits bretons Pesk Ebrul ou Vivaldi, à tour de rôle.

